



CLUB EDITOR

2 mai 1973

Ntra. Sra. del Pilar, 2 - Tel. 213 82 31

BARCELONA-16

M. Bernard Lesfargues

Cher ami:

J'ai reçu, envoyé par Ismaël Girard (à qui j'écris pour le remercier), le n° 5 d'OC où sont parus vos commentaires au sujet de LA LULÚ et de CRÒNIQUES D'UN MIG ESTIU, excellents tous les deux.

Inutile vous dire que je me suis très amusé en lisant tout ce que vous dites du réactionnarisme de Llorenç Villalonga. C'est, comme vous le dites si bien, un réactionnaire inoffensif; et c'est pour ça que s'il nous irrite parfois -ou même souvent- en définitive nous le lui pardonnons, car ce n'est pas très vénénéux. Souvent c'est un réactionnarisme si ingénieux qu'il fait sourire; parfois il se confond avec le regret (que tout poète comprend et ressent) du bon temps jadis, fui pour toujours, d'autant plus merveilleux qu'il se mêle dans notre souvenir avec notre enfance évaporée, et alors il n'y a rien à objecter. Tout poète a droit à regretter les changements qui détruisent le monde de ses souvenirs:

Je hais le mouvement qui déplace les lignes

-et encore:

a dit Baudelaire

...la forme d'une ville
change plus vite, hélas, que le cœur d'un mortel.

Nous suivrions Villalonga sans réserves s'il ne nous proposât que ce regret du "temps perdu". Hélas, il y mêle trop souvent des choses qui ne sont pas poétiques mais simplement bêtes et même odieuses.

Mais s'il est réactionnaire, il est intelligent; de façon que je lui enverrai votre article, sûr qu'il lui plaira beaucoup et qu'il comprendra parfaitement que vous avez raison. Il est réactionnaire en toute connaissance de cause et sachant très bien ce qu'il y a de bête dans son réactionnarisme -qui parfois semble une pose ou un déguisement.

Il s'est déguisé en Voltaire, ce qui ne manque pas d'audace dans un temps où tant d'autres se déguisent en Sades.

J'ai ri de tout mon cœur et jusqu'aux éclats en lisant: "E traparetz dins ço qu'escris de quitas dissertacions, coma om ne fai pas a l'escòla, sus los merits comparats de Voltaire e Rousseau".

Et je comprends très bien que la francophilie de Villalonga vous agace, en tant qu'Occitan; comme à moim'agace la castellanophilie de Hemingway et elle m'agacerait bien davantage dans un auteur occitan!

Le commentaire, bref mais tellement élogieux, que vous consacrez à CRÒNIQUES D'UN MIG ESTIU, m'a plu beaucoup et je tâcherai de le faire reproduire -traduit en castillan- dans la section que LA VANGUARDIA dédie une fois par semaine (oh quelle générosité) aux livres catalans. Car c'est vraiment dommage que cet éloge chaleureux reste ignoré

de notre public.

En vous remerciant une fois de plus de l'intérêt que vous portez à nos choses et avec toute l'amitié de toujours

Jean Sarrailh

Nous avons suivi à travers LE MONDE le procès affectant entre autres la fille de Jean-Marie Auziàs. Malheureusement LE MONDE n'arrive pas toujours à Barcelone et nous sommes restés sans savoir la fin du procès. Est-ce qu'elle a été condamnée? Et à quelle peine? Et comme ont enduré ce malheur ses parents?